



## La tonnellerie française encore en progression



En 2017, l'export a tempéré des résultats en baisse sur le marché français. -

En 2017, les tonneliers français ont produit 615 385 unités, en hausse de 2,2%, pour un chiffre d'affaires de 429 millions d'euros (+4,6%). Ainsi la progression engagée en 2015 se poursuit-elle, d'après les chiffres publiés par la Fédération des tonneliers de France. En France, les volumes ont baissé de 4,1% et le chiffre d'affaires de 2,2%. « *Le gel qui a frappé la majorité des vignobles français au printemps 2017 a d'ores et déjà impacté le marché domestique du tonneau, mais c'est sur les résultats de 2018 que les répercussions se feront le plus cruellement sentir* », explique Jean-Luc Sylvain, le président de la Fédération. *Si la Bourgogne a été épargnée et fait une très belle saison, le Sud-Ouest a quant à lui beaucoup souffert.* »

### Plus de 70% à l'export

Ce fléchissement en France est néanmoins compensé par l'export qui représente, en 2017, près de 68% des volumes produits et plus de 70% du chiffre d'affaires. Avec une progression de 6,4% en volume et de 7,1% en valeur, les tonneliers tricolores restent aussi performants à l'international. Aux États-Unis, premier marché après la France, l'augmentation atteint 5,4% en volume et 9,3% en valeur. Suivent l'Espagne, avec une croissance de 8,4% en volume et 3,3% en valeur, et l'Australie, où un beau millésime explique une hausse importante (+13,5% en volume et + 17,7% en valeur). Également impactée par les intempéries, l'Italie repasse du troisième au cinquième rang, avec une chute de 12,7% en volume et 10,2% en valeur.

www.emballagesmagazine.com

Pays : France

Dynamisme : 4



Page 2/2

[Visualiser l'article](#)

Par ailleurs, la demande croissante de grands contenants observée sur les deux exercices précédents se confirme avec une progression de 9,5% en 2017. « *Le marché de la barrique française est aujourd'hui mature* », constate Jean-Luc Sylvain. *Désormais, les variations d'une année à l'autre s'expliquent davantage par des aléas climatiques que par des évolutions structurelles des marchés.* »